

Opération "job dating" à Paris pour des candidats au retour sur le Caillou

Anne-Sophie Douet / ALP | Créé le 31.01.2023 à 19h10 | Mis à jour le 31.01.2023 à 19h11



Sébastien Karolewski, recruteur basé à Nouméa, est venu à la rencontre des Calédoniens de Paris. ALP

La Maison de Nouvelle-Calédonie s'est muée, le temps de deux journées, en cabinet de recrutement pour un chasseur de têtes installé à Nouméa. Objectif : dénicher de jeunes diplômés en quête d'un travail à Nouméa.

D'abord, mettre à l'aise. Sébastien Karolewski, recruteur basé à Nouméa, a choisi d'offrir aux candidats inscrits à ce job dating parisien de quoi " *les faire sentir à la maison* ", en garnissant le buffet, installé sous la grande case de la Maison de la Nouvelle-Calédonie, de Milo et de Tim Tam. Mais ce chasseur de têtes est surtout venu avec " *plusieurs postes à pourvoir en Calédonie* ", dans un large éventail de secteurs d'activité - BTP, logistique, mine, commerce, administration. Face à lui, se sont succédé une vingtaine de candidats, - dont certains, installés en province, par visioconférence -, tous étudiants ou jeunes diplômés, qui ont en

commun d'avoir passé plusieurs années en Métropole le temps de se former, mais aspirent aujourd'hui à retourner au pays pour y faire carrière.

C'est le cas d'Isabelle, une Drehu de 27 ans, qui attend sagement son tour dans le salon broussard de la MNC transformé en salle d'attente. Titulaire d'un BTS dans le domaine de l'environnement, la jeune femme, actuellement salariée de l'aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle dans un poste qui ne correspond pas à ses qualifications, rêve de retourner s'installer à Lifou. À quelques minutes du rendez-vous avec Sébastien Karolewski, elle ne sait pas trop à quoi s'attendre, découvrant qu'elle allait passer un entretien, non pas se contenter de déposer un CV. Elle en sera quitte pour une petite séance de coaching : *" Le recruteur m'a dit qu'il fallait d'abord que je précise mon projet professionnel, qui est encore trop flou. Il m'a même donné un exercice à faire pour que j'y voie plus clair avant de me lancer dans la recherche d'un emploi en Calédonie "*, confiait-elle à la sortie.

Un ingénieur informatique

Elle a alors croisé Agathe, 26 ans, une Nouméenne titulaire d'un master, elle aussi déjà de plain-pied dans le monde du travail, mais bien décidée à retourner sur son Caillou natal maintenant qu'elle a *" acquis en Métropole un diplôme et des compétences "*. Après l'entretien, la jeune femme se disait *" rassurée "* : *" Je voulais savoir s'il y avait des opportunités dans mon domaine : c'est le cas. Et mon profil semble intéresser les entreprises locales. Je vais donc pouvoir penser de manière plus concrète à mon projet de retour "*, confiait-elle, apparemment sereine.

À l'issue d'une première journée de job dating, Sébastien Karolewski se disait satisfait : *" J'ai vu quelques candidats intéressants, dont un ingénieur informatique, un profil très recherché en Calédonie. Pour deux de ces jeunes, je suis même sûr à 90 % de trouver des opportunités professionnelles sur place "*, se félicitait-il, précisant qu'au-delà de la satisfaction de mettre le pied à l'étrier aux candidats au retour, dénicher les talents de demain, c'est aussi *" participer au développement économique de la Calédonie "*.